

V – Ensembles et applications

1/ Théorie des ensembles

1.1) Notions de base

Définition *Un ensemble est une collection d'objets à laquelle un objet peut appartenir ou non.*

- On note « $x \in E$ » lorsque x appartient à l'ensemble E : c'est un **élément** de E .
- On note « $x \notin E$ » lorsque x n'appartient pas à l'ensemble E .
- On note \emptyset l' **ensemble vide**, qui est dépourvu d'élément.
- On note enfin $\{x\}$ l'ensemble constitué du seul élément x .

Définition

Soient E et F deux ensembles.

- On dit que F est une **partie de E** et l'on note $F \subset E$ si tout élément de F appartient à E .
- L'ensemble des parties de E se note $\mathcal{P}(E)$.

Proposition

Soient E, F et G des ensembles quelconques.

- $\emptyset \subset E$ et $E \subset E$.
- Si $E \subset F$ et $F \subset G$, alors $E \subset G$.
- $E = F$ si, et seulement si, ($E \subset F$ et $F \subset E$).

1.2) Opérations sur les ensembles

Définition *Soient E un ensemble et A, B deux parties de E . On définit les parties suivantes :*

- $A \cup B = \{x \in E \mid x \in A \text{ ou } x \in B\}$ appelée **l'union de A et B**
- $A \cap B = \{x \in E \mid x \in A \text{ et } x \in B\}$ appelée **l'intersection de A et B**
- $\bar{A} = \{x \in E \mid x \notin A\}$ appelée **le complémentaire de A**
- $A \setminus B = \{x \in A \mid x \notin B\}$ appelée **le complémentaire de B dans A**

Remarque : l'ensemble $A \setminus B = A \cap \bar{B}$ se lit aussi **A privé de B** .

Proposition

Soient E un ensemble et A, B, C trois parties de E . On a les relations suivantes :

- $A \cup \bar{A} = E$ et $A \cap \bar{A} = \emptyset$.
- $A \cup (B \cap C) = (A \cup B) \cap (A \cup C)$
- $A \cap (B \cup C) = (A \cap B) \cup (A \cap C)$
- $\overline{A \cup B} = \bar{A} \cap \bar{B}$ et $\overline{A \cap B} = \bar{A} \cup \bar{B}$.

Proposition

Soient E un ensemble et A, B deux parties de E . Alors :

- $A \subset (A \cup B)$ et $B \subset (A \cup B)$.
- $(A \cap B) \subset A$ et $(A \cap B) \subset B$.

Proposition

Soient E un ensemble et A, B deux parties de E .

Si $A \subset B$, alors $A \cup B = B$ et $A \cap B = A$.

Définition Soient A et B deux ensembles. Le **produit cartésien de A par B** est l'ensemble $A \times B = \{(a, b) \mid a \in A, b \in B\}$. Lorsque $A = B$, on note $A \times A = A^2$.

Remarque : cette définition s'étend au produit de n ensembles A_1, A_2, \dots, A_n via

$$A_1 \times A_2 \times \dots \times A_n = \{(a_1, a_2, \dots, a_n) \mid a_1 \in A_1, a_2 \in A_2, \dots, a_n \in A_n\}$$

1.3) Les quantificateurs

Définition Pour synthétiser les écritures, on utilise les symboles \forall et \exists .

- « $\forall x \in E$ » se lit « Pour tout $x \in E$ »
- « $\exists x \in E$ » se lit « Il existe $x \in E$ »
- « $\exists ! x \in E$ » se lit « Il existe un unique $x \in E$ »

Proposition

On ne peut pas intervertir deux quantificateurs distincts. Autrement dit,

$$\forall x \in A, \exists y \in B \dots \neq \exists y \in B, \forall x \in A \dots$$

Définition Un **prédicat sur un ensemble E** est une assertion $P(x)$ dépendant d'une variable $x \in E$.

Proposition (négation des quantificateurs)

Soient E un ensemble et P un prédicat sur E .

- $\text{NON}(\forall x \in E, P(x))$ équivaut à $\exists x \in E, (\text{NON } P(x))$.
- $\text{NON}(\exists x \in E, P(x))$ équivaut à $\forall x \in E, (\text{NON } P(x))$.

2/ Applications

2.1) Notions de base

Définition Soient E et F deux ensembles. Définir **une application** u de E dans F , c'est associer à tout élément $x \in E$ un unique élément de F noté $u(x)$.

- L'ensemble E est appelé **l'ensemble de définition de u** .
- L'ensemble F est appelé **l'ensemble d'arrivée de u** .
- Pour tout élément $x \in E$, l'élément $u(x)$ est appelé **l'image de x par u** .
- Soit $y \in F$: tout $x \in E$ tel que $y = u(x)$ est appelé **un antécédent de y par u** .

Notation : on note alors $u : E \longrightarrow F, x \longmapsto u(x)$.

Définition Soient E et F deux ensembles, et $u : E \longrightarrow F$ une application.

- Pour toute partie A de E , l'application $u|_A : A \longrightarrow F, x \longmapsto u(x)$ est appelée **la restriction de u à A** .
- Toute application v définie sur un ensemble A contenant E et vérifiant $v|_E = u$ est appelée **un prolongement de u** .

2.2) Image directe d'une partie

Définition Soient E et F deux ensembles, $u : E \longrightarrow F$ une application et A une partie de E . L'ensemble $u(A) = \{y \in F \mid \exists x \in A, y = u(x)\}$ est appelé **l'image directe de A par u** . C'est l'ensemble des images par u des éléments de A .

Caractérisation :

$$x \in u(A) \iff \exists a \in A, x = u(a)$$

2.3) Composition d'applications

Définition Soient E, F et G trois ensembles, $u : E \longrightarrow F$ et $v : F \longrightarrow G$ deux applications. On appelle **composée de u par v** l'application $v \circ u : x \longmapsto v(u(x))$ de E dans G .

Remarque : l'ordre est ici primordial et $v \circ u \neq u \circ v$ en général ; d'ailleurs les ensembles de définition et d'arrivée de u et v risquent de poser problème.

2.4) Injectivité, surjectivité et bijectivité

Soient E, F deux ensembles et $u : E \rightarrow F$ une application.

Définition *On dit que u est injective si tout élément de F admet **au plus** un antécédent par u , c'est-à-dire que u ne prend jamais deux fois la même valeur.*

Proposition (caractérisations équivalentes)

Les trois propositions suivantes sont équivalentes :

- (i) L'application u est injective.*
- (ii) Pour tout $y \in F$, l'équation $u(x) = y$ possède au plus une solution $x \in E$.*
- (iii) Pour tous $(x_1, x_2) \in E^2$, on a $u(x_1) = u(x_2) \implies x_1 = x_2$.*

Définition *On dit que u est surjective si tout élément de F admet **au moins** un antécédent par u , c'est-à-dire que u atteint toutes les valeurs de l'ensemble d'arrivée.*

Proposition (caractérisations équivalentes)

Les trois propositions suivantes sont équivalentes :

- (i) L'application u est surjective.*
- (ii) Pour tout $y \in F$, l'équation $u(x) = y$ possède au moins une solution $x \in E$.*
- (iii) On a $u(E) = F$.*

Définition *On dit que u est bijective si elle est à la fois injective et surjective.*

Proposition (caractérisations équivalentes)

Les trois propositions suivantes sont équivalentes :

- (i) L'application u est bijective.*
- (ii) Pour tout $y \in F$, l'équation $u(x) = y$ possède exactement une solution $x \in E$.*
- (iii) Tout élément de F admet **exactement** un antécédent par u .*

3/ Application réciproque

3.1) Définition et premières propriétés

Définition Soit u une bijection de E dans F .

- L'application qui, à tout élément de F , associe son unique antécédent par u dans E s'appelle **l'application réciproque de u** . On la note u^{-1} .
- Pour tout couple $(x, y) \in E \times F$, on a donc $y = u(x) \iff x = u^{-1}(y)$.

Proposition

Soient E et F deux ensembles, et u une bijection de E dans F .

Alors $u^{-1} \circ u = \text{Id}_E$ et $u \circ u^{-1} = \text{Id}_F$.

Théorème

Soient E et F deux ensembles, $u : E \rightarrow F$ et $v : F \rightarrow E$ deux applications telles que $v \circ u = \text{Id}_E$ et $u \circ v = \text{Id}_F$. Alors u est une bijection et $v = u^{-1}$.

Corollaire

Si u est bijection de E dans F , alors u^{-1} est une bijection de F dans E et $(u^{-1})^{-1} = u$.

Proposition

Soient $u : E \rightarrow F$ et $v : F \rightarrow G$ deux bijections. Alors $v \circ u$ est une bijection de E dans G et sa réciproque est $(v \circ u)^{-1} = u^{-1} \circ v^{-1}$.

3.2) Cas des fonctions de \mathbb{R} dans \mathbb{R}

Définition On dit qu'une fonction f est **continue** sur I si $\lim_{x \rightarrow a} f(x) = f(a)$ pour tout $a \in I$.

Remarque : c'est le cas des fonctions usuelles et de leurs composées diverses.

Théorème (de la bijection continue)

Soient I un intervalle de \mathbb{R} et $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction telle que :

- 1) f est continue sur I ;
- 2) f est strictement monotone sur I ;

Alors f est une bijection de I sur l'intervalle $f(I)$. De plus, f^{-1} a le même sens de variation.

Remarque : les bornes de $f(I)$ sont les limites de f aux bornes de I . En fait, un tableau de variations complet fournira *a priori* tous les renseignements utiles et permettra de débusquer les bijections (quitte à restreindre les ensembles de départ et d'arrivée si besoin).

Proposition

Soit f une fonction vérifiant les hypothèses du théorème : c'est donc une bijection. Les courbes \mathcal{C}_f et $\mathcal{C}_{f^{-1}}$ sont symétriques par rapport à la droite Δ d'équation $y = x$.

Proposition

Soit f une fonction vérifiant les hypothèses du théorème. On suppose qu'elle est dérivable et que f' ne s'annule jamais sur I . Alors f^{-1} est dérivable sur $f(I)$ et $(f^{-1})' = \frac{1}{f' \circ f^{-1}}$.

Remarque : on dérive la relation $f(f^{-1}(x)) = x$ pour obtenir l'expression de $(f^{-1})'$.

Exercices

1/ Théorie des ensembles

Exercice 1.

On considère l'ensemble $E = \{a; b; c; d\}$. Déterminer toutes les parties de E .

Exercice 2.

Soient A et B deux parties d'un ensemble E .

- 1) Comparer les parties $A \cap (A \cup B)$ et A .
- 2) Montrer que $A \cup B = A \cap B$ si, et seulement si, $A = B$.
- 3) Simplifier $(\overline{A} \cap B) \cup (\overline{A} \cap \overline{B}) \cup (A \cap B)$.
- 4) Montrer que A et B sont disjointes si, et seulement si, $\overline{A} \cup \overline{B} = E$.

Exercice 3.

Soient A , B et C trois parties d'un ensemble E .

- 1) Montrer que $(A \cup B) \subset C$ si, et seulement si, $A \subset C$ et $B \subset C$.
- 2) Montrer que $A \cap C = A \cup B$ si, et seulement si, $B \subset A \subset C$.

Exercice 4.

Écrire la négation des propositions suivantes :

- 1) Toutes les voitures rapides sont rouges.
- 2) Pour tout $\varepsilon > 0$, il existe $q \in \mathbb{R}$ tel que $0 < q < \varepsilon$.
- 3) Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a $x^2 < 0$.
- 4) Tout triangle rectangle possède un angle droit.
- 5) Il existe un mouton écossais dont au moins un côté est noir.

Exercice 5.

Peut-on intervertir les quantificateurs « $\forall n \in \mathbb{N}$ » et « $\exists m \in \mathbb{N}$ » dans ce qui suit ?

- 1) $\forall n \in \mathbb{N}, \exists m \in \mathbb{N}, n \geq m$
- 2) $\forall n \in \mathbb{N}, \exists m \in \mathbb{N}, n^2 \geq m$
- 3) $\forall n \in \mathbb{Z}, \exists m \in \mathbb{Z}, n \geq m$
- 4) $\forall n \in \mathbb{Z}, \exists m \in \mathbb{Z}, n^2 \geq m$

2/ Applications

Exercice 6. Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto x^2$.

- 1) On pose $A = [-1; 4]$. Déterminer l'ensemble $f(A)$.
- 2) Soient B et C deux parties de \mathbb{R} .
 - (a) Montrer que $B \subset C \implies f(B) \subset f(C)$.
 - (b) La réciproque est-elle vraie ?

Exercice 7.

Soit u une application de E dans F . Soient A et A' deux parties non vides de E .

- 1) Montrer que $u(A \cup A') = u(A) \cup u(A')$.
- 2) Montrer que $u(A \cap A') \subset u(A) \cap u(A')$ et que l'inclusion inverse est fautive.
- 3) Si u est injective, montrer que $u(A \cap A') = u(A) \cap u(A')$.

Exercice 8.

Soient f une application de E dans F et g une application de F dans G .

- 1) Si $g \circ f$ est injective, montrer que f est injective.
- 2) Si $g \circ f$ est surjective, montrer que g est surjective.

Exercice 9.

Soient f une application de E dans F et g une application de F dans G .

- 1) Si f et g sont injectives, montrer que $g \circ f$ est injective.
- 2) Si f et g sont surjectives, montrer que $g \circ f$ est surjective.
- 3) Si f et g sont bijectives, montrer que $g \circ f$ est bijective.

Exercice 10.

Montrer que les fonctions suivantes sont des bijections entre des intervalles à préciser :

$$f : x \mapsto x^2 - 1 \qquad g : x \mapsto x^3 + 2x - 1 \qquad h : x \mapsto x^5 + 3x^3 + 2x - 1$$

Exercice 11.

Même exercice avec les fonctions suivantes :

$$f : x \mapsto e^{3x} + 2e^x - 5 \qquad g : x \mapsto e^{x^3} - 1 \qquad h : x \mapsto 2 \ln x + x^3 + x$$